

# BARO GRAPHIE

PAYS DE LORIENT

SUIVEZ-NOUS



www.audelor.com

## PIB

France

Prévision 2025 : +0,7%

## Emploi

Bretagne

Évolution au dernier trimestre : -0,2 %

## Recrutements

Lorient-Quimperlé

CDI : -6,9 %

## Chômage

Lorient-Quimperlé

Des taux bas : 6,0 %

## SOMMAIRE

### Économie

Toile alimentaire

2

Focus sur les productions agricoles locales, leur transformation, leur distribution, leur consommation.

### Territoire

Culture bretonne

6

Panorama de la culture bretonne, sous tous les angles, au pays de Lorient - Quimperlé.

### Mobilité

Enquête ménages déplacements

8

La mobilité des habitants évolue. Analyse de l'enquête réalisée auprès de 4000 habitants.

### Économie

Emplois dans les ZA

18

Les 71 sites d'activités du pays de Lorient-Quimperlé : revue de détail sur leur localisation, surface, vocation, emplois.

### Démographie

Évolution sur 6 ans

22

La population des 5 intercommunalités membres d'AudéLor a augmenté sur la période 2016-2022.

&gt;&gt; Revue de presse

12 et 13

&gt;&gt; Conjoncture

14 à 17



Dans le Barographe numéro 40, nous vous présentons l'étude réalisée sur l'économie numérique dans le Morbihan. Cette dernière connaît une réelle dynamique et avec 10 pôles d'activités significatifs son profil est diversifié. Cette dynamique repose, selon les entreprises, sur les atouts du territoire : Université, cadre de vie, événements et accompagnement par les 2 technopoles (Lorient Technopole et VIPE).

Mais le numérique déborde largement l'économie numérique au sens strict ! Il est aujourd'hui présent dans tous les secteurs économiques : de l'industrie, à la logistique en passant par la santé. La digitalisation des entreprises avec ses atouts et ses risques est un réel enjeu au niveau européen comme au niveau local. C'est dans cette optique que le programme EDIH Bretagne apporte depuis novembre 2022 un appui à la transition digitale toutes activités confondues. Il est porté notamment par le réseau des technopoles bretonnes (dont AudéLor-Lorient Technopole). À ce jour 100 entreprises et structures ont bénéficié d'une des solutions proposées par ce programme.

Le numérique se diffuse aussi largement au-delà de l'économie ! Il touche les achats, le travail, les loisirs, la culture... Aujourd'hui, « l'évasion numérique » des achats des consommateurs locaux est une menace plus grande pour l'offre locale que la traditionnelle « évasion géographique ». L'analyse des déplacements montre l'ampleur des transformations en cours liés au numérique : e-commerce, télétravail, dématérialisation...

Comme la transition climatique et les mutations démographiques, sociologiques et économiques, la transition numérique est à analyser finement pour réfléchir à l'aménagement du territoire de demain.

## → Aménagement

### "Plus Belle ma Ville ?"

Imaginé en 2011 pour le SCoT du pays de Lorient, ce jeu pédagogique et participatif se réinvente pour intégrer les objectifs de sobriété foncière et du ZAN issus de la loi Climat & Résilience.



&gt;&gt; Description P. 20-21

Crédits photo : CIAP Limur, Golfe du Morbihan - Vannes Agglomération

# Toile alimentaire, focus sur la filière des produits de la terre



La toile alimentaire, dérivée du concept de toile industrielle, a vocation à identifier les acteurs et le fonctionnement de la filière alimentaire à l'échelle du pays de Lorient-Quimperlé. Elle permet de mettre en lumière la complexité et les interdépendances du système alimentaire local. Après un premier volet sur les produits de la mer, AudéLor a réalisé un travail spécifique sur les produits de la terre, animaux et végétaux, offrant ainsi une vision complète de la filière alimentaire locale.



**+ d'infos** → Communication n°253 - , « Toile Alimentaire, Cahier n°2 : toile des produits de la terre », février 2025  
sur <https://www.audelors.com>

## La filière alimentaire, premier employeur du pays de Lorient-Quimperlé

La filière alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé regroupe environ 18 000 emplois, soit 25 % des emplois salariés privés du territoire. Elle englobe la production agricole animale et végétale, la transformation, la distribution, le commerce de détail alimentaire et la restauration. La production et la transformation représentent près d'un emploi sur deux dans la filière.

## Représentation simplifiée de la filière des produits et de la terre

### FILIÈRE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

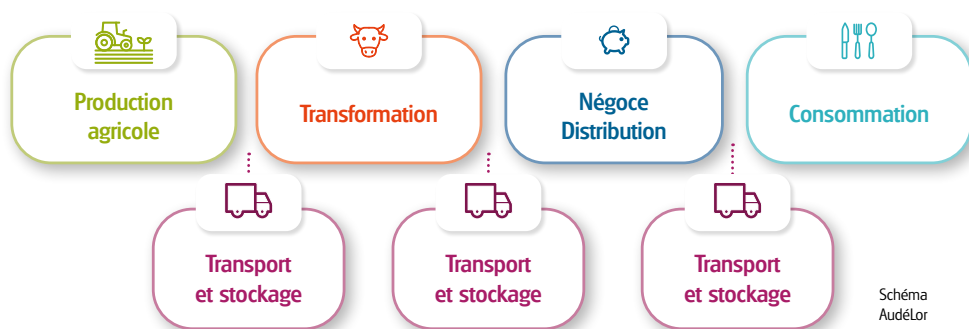


Schéma  
AudéLor

## Filière alimentaire

Une filière est définie selon l'Insee comme étant « l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini. La filière intègre en général plusieurs branches ».

## La toile alimentaire des produits de la terre, 3 écosystèmes interconnectés

Trois écosystèmes distincts ont été identifiés sur le territoire. Ils permettent de comprendre les logiques dominantes de la filière :

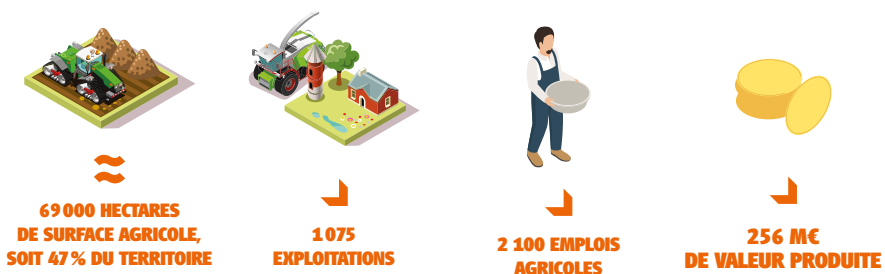
- le système intégré : un acteur unique maîtrise tout ou partie de la filière, qu'il s'agisse d'un groupe coopératif, industriel ou de distribution. Les coopératives agricoles jouent un rôle central en fédérant les producteurs agricoles et en assurant la collecte, le stockage, la transformation et la commercialisation des productions agricoles. Les groupes de distribution sont représentés localement par Agromousquetaires qui a développé un système allant de la transformation à la distribution. Des groupes industriels comme Bigard et LDC illustrent ce modèle, intégrant la transformation et le négoce ;
- le système lié aux importations : il repose sur des matières premières ou produits transformés importés qui permettent de sécuriser les approvisionnements tout au long de l'année. Les importations compensent les insuffisances locales en volume ou gamme de produits (qualité/prix). Par exemple, des produits comme le lapin, les légumineuses et le riz sont principalement importés. Les entreprises de plats préparés (Peny, Cuisinés d'Armor) et les grossistes (Metro, Pomona) utilisent ce modèle pour diversifier leur approvisionnement afin de répondre à une grande diversité de clients ;
- le système des acteurs indépendants : il regroupe une multitude de petits acteurs indépendants tout au long de la chaîne de valeur. Il favorise l'autonomie individuelle et s'appuie sur des circuits de distribution diversifiés, souvent avec peu de moyens logistiques. Ce modèle est particulièrement présent dans les circuits courts, où les producteurs vendent directement aux consommateurs.

Ces écosystèmes sont partiellement interconnectés. Par ailleurs, un acteur peut appartenir à plusieurs d'entre eux. Par exemple, un producteur peut être adhérent à une coopérative tout en vendant en direct une partie de sa production. Ou encore, un transformateur peut appartenir à un groupe coopératif du système intégré et travailler majoritairement des produits d'importation.

## Production agricole : une terre d'élevage en mutation

L'activité agricole du pays de Lorient-Quimperlé est dominée par l'élevage, notamment de bovins laitiers, porcs et volailles. Depuis 2010, malgré un maintien des surfaces agricoles la production agricole est en baisse. L'élevage est en déclin, avec une baisse du nombre d'exploitations, des emplois, mais aussi du cheptel et de la valeur produite. La production végétale, bien que moins développée, montre des signes de progression, notamment dans les légumes d'industrie et les céréales destinées à l'alimentation animale. La mutation du modèle traditionnel des exploitations agricoles est notable. Les exploitations deviennent de plus en plus grandes et spécialisées, avec une concentration des surfaces agricoles et des cheptels.

## Les tendances depuis 2010

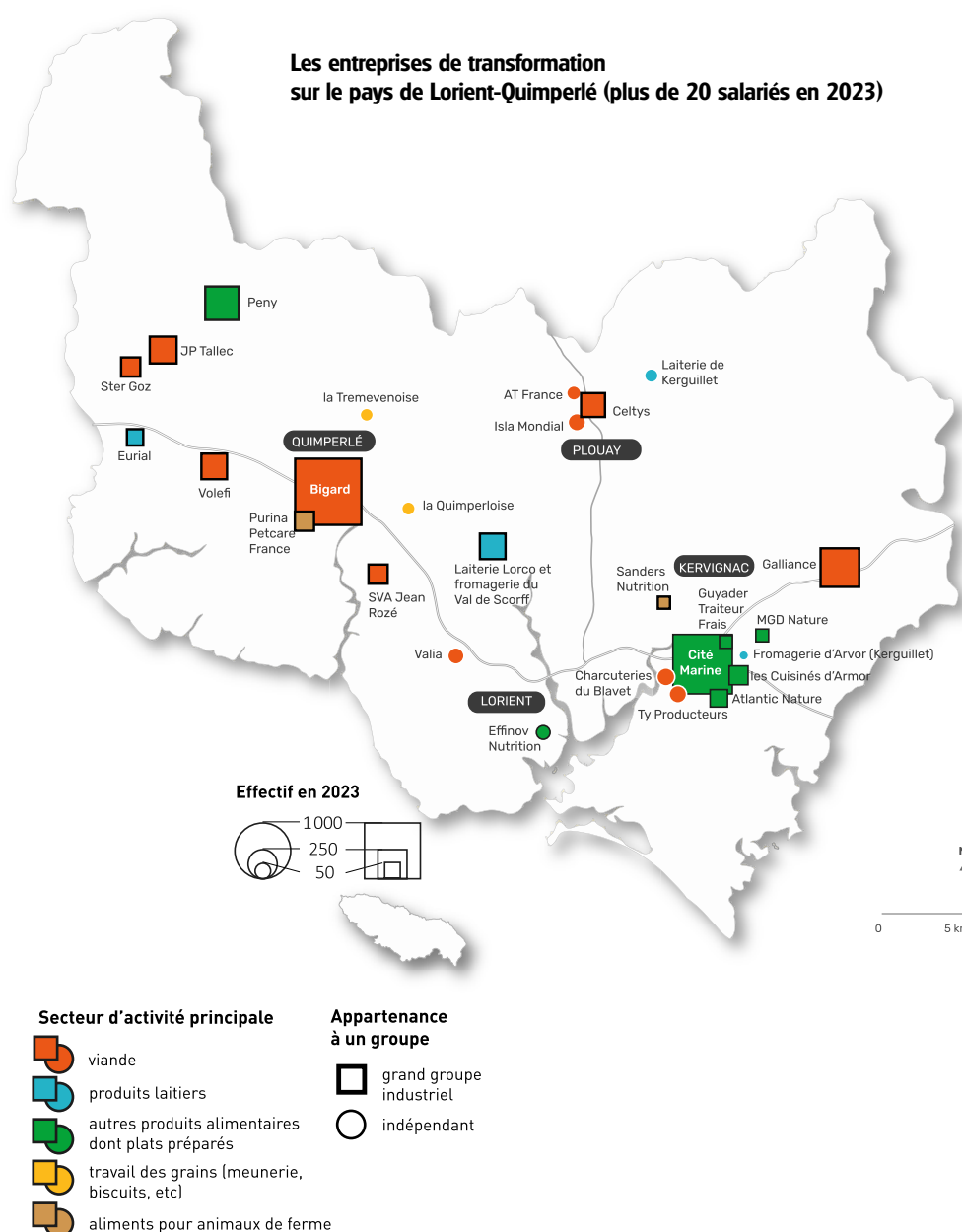


Source : recensement agricole 2010 et 2020

## Transformation : une industrie dominée par la viande et les filières longues

La transformation agroalimentaire est un secteur clé de l'économie locale, avec environ 5 600 emplois. Deux pôles majeurs de plus de 1 000 salariés se distinguent à Kervignac et Quimperlé. La viande est la principale activité implantée localement. Elle représente 46,5 % des emplois de transformation. Elle compte un acteur majeur : Bigard, deuxième employeur privé du territoire. La transformation du lait, bien que première production agricole locale, est majoritairement réalisée hors du territoire. Les filières de transformation des œufs, légumes et céréales sont quasi absentes. Elles disposent toutefois d'outils implantés en proximité du pays de Lorient-Quimperlé, qui permettent une valorisation à l'échelle régionale. La transformation est dominée par les circuits longs, où plusieurs intermédiaires séparent le producteur du consommateur. Les volumes transformés localement sont conséquents. Seule une petite partie est consommée sur le territoire.

**Les entreprises de transformation  
sur le pays de Lorient-Quimperlé (plus de 20 salariés en 2023)**



## Négoce et logistique : des rouages essentiels

Le commerce de gros et la logistique jouent un rôle crucial dans la filière alimentaire. Le commerce de gros, réalisé entre les entreprises, intervient à différentes étapes, de la production jusqu'à la consommation : entre les étapes de transformation et de la transformation au commerce de détail. Les grands groupes coopératifs, industriels ou de distribution disposent souvent de leurs propres outils de transport et de stockage : entrepôt frigorifique pour Celtys (volaille), flotte de véhicules et structure de négoce pour Bigard, plateforme logistique Scarmor pour Leclerc. Des enseignes spécialisées sont également implantées sur le territoire comme Metro ou Pomona.

La logistique est soumise à des contraintes importantes : chaîne du froid et délais de péremption pour les produits frais, stockage pour les produits transformés. Les acteurs de la logistique se spécialisent de plus en plus par type de produits et de clients. Le port de commerce de Lorient joue un rôle central dans la logistique alimentaire, avec 30 % des volumes de marchandises débarqués destinés à l'alimentation animale pour toute la Bretagne.

## Consommation : entre produits transformés et restauration rapide

Environ 60 % des produits alimentaires sont consommés à domicile. 54 % sont issus de l'industrie agroalimentaire et seulement 6 % des produits agricoles. Les produits transformés, voire ultra-transformés sont toujours plus présents.

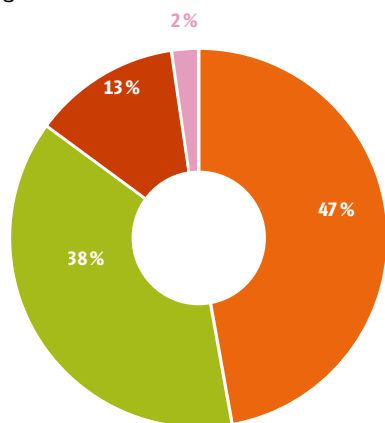
41 des 46 communes du territoire disposent d'un commerce alimentaire généraliste. La grande distribution joue un rôle majeur, dans l'approvisionnement en produits alimentaires. Le marché local est dominé par 3 enseignes : Leclerc, Carrefour et Intermarché représentent 69 % des points de ventes et 81 % des surfaces.

40 % des produits alimentaires sont consommés hors domicile. L'offre de restauration est concentrée sur Lorient, Lanester, Ploemeur et Hennebont. Toutes les communes du territoire disposent d'une offre de restauration traditionnelle ou rapide. C'est bien cette dernière qui porte le dynamisme du secteur de la restauration. Depuis 2016, les emplois dans la restauration rapide ont progressé de +69 % contre seulement +4 % pour la restauration traditionnelle. La majorité des restaurateurs s'approvisionnent auprès des grossistes alimentaires comme Metro, Pomona ou Transgourmet... Les franchisés McDonald's, KFC, Buffalo Grill, utilisent les centrales d'achat de leurs enseignes.

### Répartition des emplois par type de restauration sur le pays de Lorient-Quimperlé en 2023

- Restauration traditionnelle
- Restauration de type rapide
- Restauration collective (hors fonction publique)
- Autres (services des traiteurs, cafétérias...)

Source Acoiss 2023 – Traitement AudéLor



## Les circuits courts, une alternative sur des volumes limités

Les circuits courts répondent à une demande croissante pour des produits de qualité et de proximité. Environ 25 % des exploitations locales vendent leurs produits en circuit court, c'est-à-dire sans intermédiaire ou avec un seul, ce qui permet une valorisation directe des productions. Ce modèle est particulièrement développé pour les légumes frais. Les canaux de distribution sont diversifiés, incluant marchés, vente à la ferme et partenariats avec la grande distribution. Cependant, des défis logistiques et un manque d'outils de première transformation indépendants limitent leur expansion.

# Une culture bretonne vivante et plurielle dans le pays de Lorient-Quimperlé



Musique, danse, langue, littérature, fêtes et gastronomie : la culture bretonne se conjugue au pluriel et se réinvente régulièrement en évoluant au fil du temps avec les communautés qui en assurent la vigueur et la transmission. Le territoire de Lorient-Quimperlé a une histoire riche et des traditions multiples. AudéLor dresse un panorama qui met en évidence les divers aspects de cette vitalité.



**+ d'infos** → Communication n° 259 – Avril 2025 « La culture bretonne dans le pays de Lorient-Quimperlé. État des lieux 2024 » sur [www.audelor.com](http://www.audelor.com) / Publication & études.

## Plus de 8 % d'élèves bilingues en primaire

En 2024, 2 160 élèves sont inscrits dans des classes bilingues dans 55 établissements dont 46 de l'enseignement public et 9 de l'enseignement catholique. 92 % des élèves de classes bilingues sont en primaire. Seule la filière publique est en progression. Les 158 collégiens se répartissent dans les 8 collèges du territoire qui offrent cette opportunité. La poursuite au collège et au lycée tend à s'affaiblir, ce qui limite la formation de locuteurs complets.

264 écoliers sont inscrits dans quatre écoles Diwan, pratiquant la langue par immersion : Lorient, Bannalec, Quimperlé et Riantec.

De plus en plus d'adultes s'inscrivent chaque année dans des formations intensives au breton. Celles-ci sont proposées localement sur Plœmeur et Hennebont. Elles permettent d'apprendre très rapidement et d'atteindre un niveau élevé de maîtrise de la langue. En plus de ces formations, l'accès à la connaissance de la langue peut se faire dans 17 communes qui offrent des cours du soir, proposant plusieurs niveaux.

Les collectivités publiques s'impliquent de plus en plus pour rendre visible et audible la langue bretonne dans le quotidien des habitants. Signalétiques bilingues, articles en langue bretonne, sont des exemples d'actions mises en place.



**2 370**  
élèves au total



**23**  
communes  
pourvues d'un  
établissement  
enseignant le  
breton



**72**  
postes  
d'enseignants de  
classes bilingues  
(hors Diwan)



**59**  
établissements  
tous niveaux  
confondus

### DIWAN

**4**  
écoles  
Diwan



**55**  
établissements  
recevant  
des classes  
bilingues



34 communes du territoire, ainsi que Lorient Agglomération et Quimperlé Communauté ont d'ailleurs signé la Charte « ya d'ar brezoneg », lancée en 2004 par l'Office pour la langue bretonne. Du côté initiatives privées, au moins 10 établissements (cafés, restaurants, commerces) sont des lieux emblématiques de la culture et de la pratique de la langue bretonne sur l'ensemble du territoire.

Malgré toutes ces actions, l'inquiétude est forte quant à l'avenir de la langue bretonne, avec une forte baisse du taux de locuteurs à 5,5 % pour la Basse-Bretagne. Les dernières personnes à avoir été élevées en breton disparaissent, mais le profil des bretonnants a d'ores et déjà changé, ils sont désormais plus jeunes.

## Musique et danse : une forte pratique amateur, une vraie appétence des jeunes

Avec 9 bagadoù, 2 bagadig (bagad en formation), 14 cercles celtiques, 8 groupes de danse-loisir liés aux cercles, 3 conservatoires de musique et danse et 13 lieux d'enseignement de la musique traditionnelle les opportunités d'apprentissage et de pratique sont très nombreuses. La participation des jeunes y est très importante. Ces associations rassemblent de 50 à 100 praticiens chacune. De nombreuses rencontres, championnats et concours les réunissent très régulièrement dans une pratique très exigeante mais créative et joyeuse.

Des évènements comme les festoù-noz assurent cette symbiose entre musique, danse et chant. De nombreux festivals, dont le médiatique Festival Interceltique de Lorient et des fêtes traditionnelles, comme les pardons, attirent des milliers de participants.

## Multimédias, des mutations profondes liées à la révolution numérique

Radios, chaînes de télévision, réseaux sociaux, cinéma, presse et littérature permettent à des professionnels ou amateurs de pratiquer la langue bretonne. Plus d'une trentaine de médiathèques se font le relais des événements dans un grand nombre de communes. La présence d'un fond breton à la médiathèque de Lorient contribue à conserver et valoriser les productions locales en breton ou sur la Bretagne.

Enfin, les labels « Ville et Pays d'art et d'histoire » de Quimperlé Communauté et de Lorient, Port-Louis et Hennebont, inscrivent le patrimoine dans une rencontre régulière avec le public.

## Des métiers artistiques et des savoir-faire qui participent à l'identité d'un territoire

Le territoire abrite des artisans spécialisés notamment dans la lutherie, la broderie, et la confection de costumes traditionnels.

Emblématiques, les crêperies (61 réparties dans 31 communes) et 8 cidreries sont l'expression de la production locale et bretonne. Producteurs comme restaurateurs magnifient les produits spécifiquement locaux, comme les produits de la mer, les légumes particuliers, les pâtisseries emblématiques ou des épices dans le « Kari Gosse ».

38

entreprises locales sont  
adhérentes au réseau  
"Produit en Bretagne"  
Elles représentent  
un peu plus de  
**3 000 emplois**  
dans le pays  
de Lorient-Quimperlé



# Regards sur la mobilité des habitants du pays de Lorient en 2024



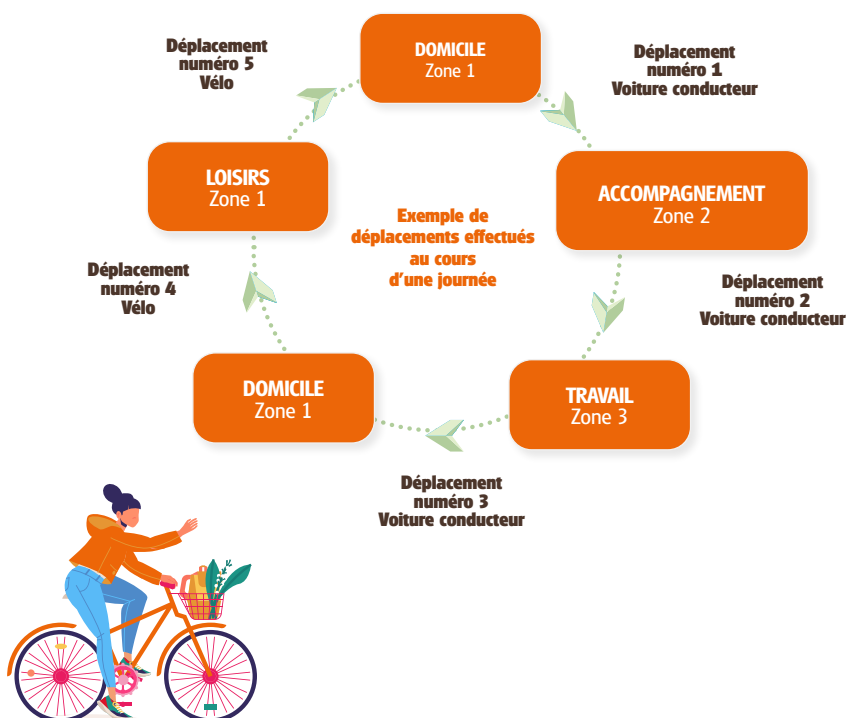
Reflet de l'organisation d'un territoire et des pratiques de vie de ses habitants, la mobilité du quotidien est au cœur des enjeux sociaux, économiques et environnementaux. Le besoin de données fiables et actualisées pour alimenter les politiques locales de mobilité ont conduit à la réalisation d'une nouvelle Enquête Ménages Déplacements sur le pays de Lorient.



**+ d'infos** → Communication à paraître sur la page « Observatoire déplacements et mobilités ».

## 2024 : une nouvelle Enquête Ménages Déplacements

Lorient Agglomération, BBO Communauté et le syndicat mixte pour le SCoT du pays de Lorient ont missionné AudéLor pour réaliser une nouvelle « Enquête Ménages Déplacements » (EMD). Suivant un mode opératoire identique aux enquêtes précédentes de 2004 et 2016, 4 000 personnes tirées au sort de manière aléatoire ont décrit de façon très détaillée leur mobilité quotidienne.



Les EMD permettent ainsi de collecter des informations sur les ménages (commune de résidence, typologie, niveau d'équipement voiture et vélo...), sur les personnes (âge, genre, catégories socioprofessionnelles, occupation principale...) et sur leurs déplacements (modes, motifs, horaires, zones d'origine et de destination...). Pour cela, chaque personne enquêtée décrit l'ensemble de ses déplacements effectués la veille.

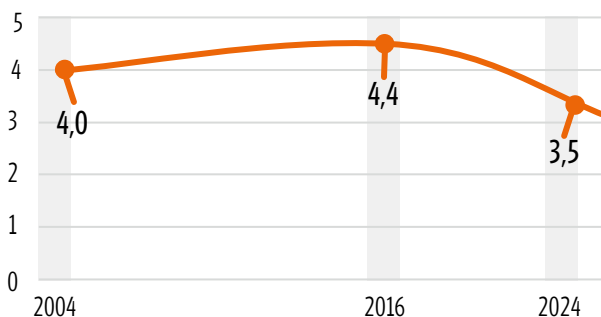
Dans le cadre des EMD, le déplacement est décrit par un lieu de départ, une destination, un motif et un mode de déplacement utilisé. Dans le cas de l'exemple illustré ci-avant, l'accompagnement d'un enfant à l'école avant de se rendre au travail constitue un déplacement en soi. Ainsi en 2024, on recense 737 800 déplacements pour 213 600 personnes de 5 ans et plus résidant sur le pays de Lorient. Cela représente une mobilité moyenne de 3,5 déplacements par jour par personne en semaine (du lundi au vendredi).

La mobilité est variable selon le type de personne. Les femmes se déplacent un peu plus que les hommes avec 3,55 déplacements journaliers moyens contre 3,35. Les 30 – 44 ans constituent la tranche d'âge la plus mobile avec 4,35 déplacements journaliers moyens. Les plus de 75 ans restent les moins mobiles avec de 2,45 déplacements par jour.

## Une mobilité journalière qui tend à ralentir

Entre 2004 et 2016, le nombre de déplacements journaliers moyens effectués par les habitants du pays de Lorient est passé de 4 à 4,4 avant de retomber à 3,5 en 2024.

Nombre de déplacements journaliers moyens effectués par les habitants du pays de Lorient



Source : EMD SCoT du pays de Lorient

Premier facteur explicatif de la baisse de la mobilité : le vieillissement de la population. Les personnes âgées de 65 ans et plus sont les moins mobiles avec une mobilité journalière moyenne de 2,8 déplacements. Depuis 2004, le nombre de personnes de cette classe d'âge a fortement augmenté (+ 9 000 personnes). Autres facteurs explicatifs : la dématérialisation de nos modes de vie. Télétravail, e-commerce, livraison à domicile, dématérialisation des démarches sont autant de nouvelles pratiques susceptibles de réduire le nombre de nos déplacements quotidiens. L'enquête révèle que la part des personnes qui ne sont pas sorties de leur domicile de la journée est passée de 8,8 % en 2004 à 10,6 % en 2024.

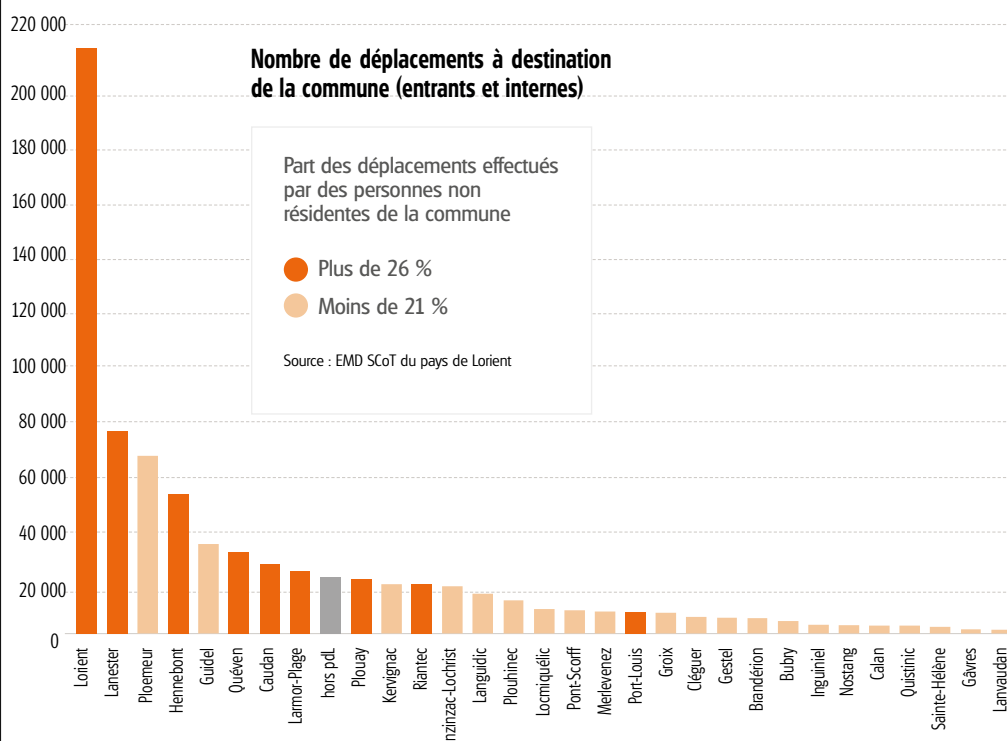
MOBILITÉ  
QUOTIDIENNE MOYENNE

3,5

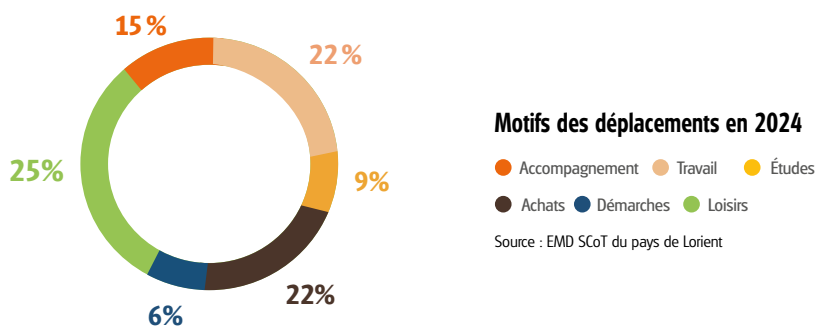
déplacements/jour/  
personne

## 56 % des déplacements à destination de quatre communes

Avec près de 216 000 déplacements quotidiens, Lorient est la première destination des habitants du territoire (déplacements entrants ou internes). Viennent ensuite trois communes (Lanester, Ploemeur et Hennebont). Cumulées, ces quatre communes représentent 56 % des destinations des habitants. La présence sur une commune d'équipements de loisirs, de commerces, de collèges ou lycées ainsi que d'activités économiques lui confère une attractivité plus ou moins forte. En plus de Lorient et Lanester, les communes de Riantec, Plouay, Larmor-Plage, Quéven, Hennebont et Caudan comptent une part supérieure à 26 % de déplacements effectués par des personnes non résidentes.



## Loisirs, achats et travail : les 3 principales raisons de nos déplacements



Les loisirs constituent la première raison pour laquelle les habitants du territoire se déplacent. Avec plus de 112 000 déplacements par jour, ce motif comprend principalement : les activités

sportives ou culturelles (46 400 déplacements), la visite de proches (24 800 déplacements), la restauration hors domicile (10 500 déplacements) et la promenade en partant à pied de chez soi (23 000 déplacements). Deuxième grand motif générateur de mobilité : les achats, avec 99 200 déplacements dont 52 000 réalisés dans des petits commerces et 45 000 en grands magasins super ou hypermarchés. 51 % des déplacements pour réaliser des achats en petits commerces sont effectués en voiture (conducteurs et passagers). Cette part s'élève à 78 % pour les achats dans la grande distribution. Le travail constitue le troisième motif de déplacement des habitants du territoire. Il s'agit du motif qui génère le plus de déplacements entre communes et pour lequel il y a le plus de sorties du territoire (12 150 déplacements). Les secteurs de Lorient Sud (zones portuaires) et Lorient centre-ville polarisent près de 20 % de ces déplacements. Il s'agit aussi du motif le plus dépendant de la voiture avec une part modale de 82 % (conducteurs et passagers).

## La voiture toujours privilégiée

L'usage de la voiture reste très important chez les habitants du pays de Lorient. La part des conducteurs de véhicule motorisés n'a jamais été aussi forte qu'en 2024 (52,4 %). La part des usagers de la voiture en tant que passagers se stabilise autour de 12 % depuis 2016. Les modes actifs dont la pratique est variable selon la saison, sont globalement en progression. L'enquête réalisée au printemps 2016 montre une part modale de la marche à pied plus importante que dans les enquêtes de 2004 et 2024 réalisées sur la période automne – hiver.

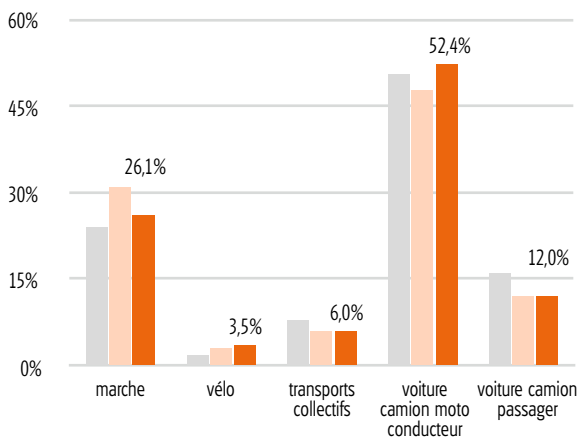
Représenté dans tous les motifs de déplacement, le vélo et la trottinette sont en constante augmentation malgré l'effet de saisonnalité. La pratique du 2 roues a été largement facilitée par le développement du vélo à assistance électrique. En 2024, 17 300 ménages en sont équipés contre seulement 2 800 en 2016. Elle dépend aussi fortement de la qualité des aménagements cyclables.

Les transports collectifs (TC) restent portés par la population scolaire : 50 % des déplacements effectués en TC ont pour motif les études (tous niveaux confondus). La baisse des effectifs scolaires impacte la fréquentation du réseau IZILIO. Tout comme pour le vélo, l'usage des TC reste concentré sur Lorient et Lanester.

### Évolution des modes de déplacement

- EMD 2004
- EMD 2016
- EMD 2024

Source : EMD SCoT du pays de Lorient



**La ferme de Kerhuiten** MOËLAN SUR MER [ Le Télégramme 16 décembre 2024 ]

L'exploitation est spécialisée dans la culture de pommes de terre certifiées bio. Les 3,5 hectares permettent de produire 60 tonnes de tubercules par an. La production est écoulée auprès de la grande distribution locale, des restaurants traditionnels et collectifs ainsi que des distributeurs automatiques.

**Apak** LORIENT [ Le Télégramme 17 décembre 2024 ]

L'armement qui propose aux pêcheurs une solution complète allant de la préparation à la réparation des navires en passant par la logistique et la vente du poisson, va changer de direction début 2025.

**Port de commerce** LORIENT [ Les Échos 25 décembre 2024 ]

Le Conseil Régional de Bretagne a voté une enveloppe de 11 millions d'euros en faveur du port de Lorient pour répondre aux enjeux prioritaires de diversification des activités et d'accélération de la transition écologique.

**La Lorientaise** KERVIGNAC [ Le Télégramme 3 janvier 2025 ]

La biscuiterie fondée en 1959 est gérée depuis décembre 2024 par les petites-filles du fondateur. Elles souhaitent développer de nouveaux produits ainsi que la vente en ligne. L'établissement compte 5 salariés.

**NP Industrie** CAUDAN [ Le Journal des Entreprises 7 janvier 2025 ]

Reprise en 2020 après une faillite, l'entreprise spécialisée dans les métiers de la chaudronnerie, de la mécanique de précision, et également de la maintenance industrielle et navale, renforce ces équipements avec l'achat d'un tour pouvant accueillir de grandes pièces. Elle réalise un chiffre d'affaires de 6,7 millions d'euros par an et compte 45 salariés.

**CGN Miroiterie Caudan** [ Les Échos 10 janvier 2025 ]

L'entreprise spécialisée dans la fabrication de verre sur mesure et la pose de menuiserie pour les bailleurs sociaux, les collectivités et les particuliers vient d'être rachetée par le groupe M-PLB (Bain-de-Bretagne). Ce rachat vient renforcer le dispositif industriel du groupe. L'entreprise caudanaise emploie 11 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 2,3 millions d'euros.

**Conanec** KERVIGNAC [ Les Échos 15 janvier 2025 ]

Spécialisée dans la fabrication de moules pour l'injection plastique, l'entreprise Conanec a été rachetée par le groupe Albéa un des leaders mondiaux des emballages cosmétiques. Le site travaillera en synergie avec l'atelier de moulage de Shanghai appartenant au groupe. Il poursuivra le travail pour ses clients actuels.

**Bitecone** PLOUAY [ Le Télégramme 20 janvier 2025 ]

L'entreprise est installée depuis deux ans et demi à Plouay et compte 9 salariés. Elle produit 3 millions de cônes de gaufrette et chocolat et connaît un vif succès. Son chiffre d'affaires pour 2023 était de 1,3 millions d'euros et est en progression en 2024.

**Cinq Degrés Ouest** LORIENT [ Le Télégramme 30 janvier 2025 ]

Installée à Keroman, l'entreprise, spécialisée dans la transformation de crustacés haut de gamme, développe de nouveaux produits grillés à la flamme destinés au marché américain. Pour mener ce projet, Cinq Degrés Ouest, qui compte 55 salariés et réalise 29 millions d'euros de chiffre d'affaires, a ouvert son capital à de nouveaux investisseurs.

**Reboat** LORIENT [ Ouest-France 31 janvier 2025 ]

Le chantier naval s'est positionné sur le « refit », le reconditionnement de bateaux d'occasion. Le concept a été testé sur des monotypes de régates et s'ouvre vers des voiliers de 40 à 50 pieds pour des particuliers. Économique et écologique, ce modèle offre une alternative au neuf.

**Pêch'Alu International** INZINZAC-LOCHRIST [ Le Télégramme 4 février 2025 ]

L'entreprise fabrique des coques nues de bateau, elle réalise également des passerelles et vient de recevoir une commande pour un équipement de 90 m pour aménager une voie verte. Elle compte 24 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 4,5 millions d'euros.

**Bagoù boat** LORIENT [ Ouest-France 13 février 2025 ]

Spécialisée dans la conception et la fabrication de bateaux électriques et à énergie solaire, la société qui compte une dizaine de salariés a été placée en redressement judiciaire.

FEVRIER 2025

**Ouest Sécurité Marine** LORIENT [ Le Télégramme 18 février 2025 ]

L'entreprise est spécialisée dans les équipements de sécurité et de survie en mer. Elle investit 1,5 millions d'euros dans un nouveau centre de révision des radeaux de survie et de formation. Les 4 salariés prendront possession des nouveaux locaux en octobre 2025.

**K-Challenge** LANESTER [ Ouest-France 26 février 2025 ]

Représentant français de la Coupe de l'Amérique, K-Challenge a quitté Barcelone et a implanté ses bateaux et équipements à Lanester. Une installation est prévue sur un site dédié d'ici 2026 au Péristyle à Lorient.

**Hortibreizh** CAUDAN [ Ouest-France 26 février 2025 ]

La société placée en redressement judiciaire a été reprise par le groupe La source. Huit emplois sur les 25 que comptait l'entreprise ont pu être préservés.

**Armorine** CAUDAN [ Le Journal des Entreprises 3 mars 2025 ]

Le groupe spécialisé dans la distribution de produits pétroliers diversifie ses activités à travers l'acquisition de l'entreprise ID Energie Bio qui commercialise des poêles à bois, à granulés, des solutions solaires.

**Yellow Impact Sailing** LORIENT [ Les Échos 4 mars 2025 ]

L'armateur, basé à la Trinité-sur-Mer, s'implante sur Lorient. Il propose à la location des bateaux entièrement rénovés. Il développe également des activités de séminaires ou de régates d'entreprises et souhaite s'ouvrir au public en insertion.

**Séquoia Bien-être** LARMOR-PLAGE [ Le Télégramme 5 mars 2025 ]

Le centre de bien-être évolue avec un réagencement qui va permettre la création de 42 chambres haut de gamme. La balnéothérapie sera conservée, les activités sports et spa vont évoluer. L'offre hôtelière sera complétée par un bar et un restaurant. À terme l'ensemble comptera une trentaine de salariés.

**Fromagerie Sainte-Anne** KERVIGNAC [ Ouest-France 6 mars 2025 ]

Inauguration de la Fromagerie Sainte-Anne installée dans d'anciens locaux de la fromagerie d'Arvor. Elle approvisionnera en fromage à pâte pressée non cuite, les abbayes de Timadeuc et d'Échourgnac (Dordogne) chargées de l'affinage traditionnel. À terme, la fromagerie produira 250 tonnes de fromage et comptera 7 salariés.

**Ship As A Service** LORIENT [ Les Échos 19 mars 2025 ]

L'entreprise va investir 1 million d'euros pour un nouveau site lorientais le long du Scorff. Elle est spécialisée dans l'ingénierie, l'acquisition de données et les opérations en mer. Elle compte également un site à Marseille.

**SCOP Loy** PLOUAY [ Ouest-France 1er avril 2025 ]

La Société Coopérative de Production a augmenté d'un tiers ses locaux de production et a investi plus d'un million d'euros en matériel de découpe. Spécialisée dans la construction bois, l'entreprise compte 30 salariés qui sont tous associés.

**Fonderie de Bretagne** CAUDAN [ Le Journal des Entreprises 25 avril 2025 ]

Le tribunal de commerce a acté la reprise de la Fonderie de Bretagne par Europlasma. L'activité historiquement tournée vers l'automobile va évoluer vers la fabrication d'obus. 266 emplois ont été préservés grâce à cette reprise.

**Vipamat** PLOEMEUR [ Le Télégramme 29 avril 2025 ]

Les deux associés fondateurs ont développé une gamme de fauteuils tout-terrain pour permettre aux personnes en situation de handicap d'accéder aux loisirs. Ils vendent leurs produits dans le monde entier.

**MatandSim** PLOEMEUR [ Le Journal des Entreprises 9 mai 2025 ]

Le bureau d'étude Spécialisé dans la mesure et l'analyse des comportements des matériaux vient de livrer une nouvelle machine destinée à tester leur résistance. L'entreprise, créée il y a 10 ans, compte 6 salariés.

**Solid Sail Mast Factory** LANESTER [ Les Échos 1<sup>er</sup> mai 2025 ]

Après 20 millions d'euros d'investissement, l'usine de fabrication de mats en carbone destinés au transport maritime débute sa production. Fruit d'un partenariat entre les chantiers de l'Atlantique, SMM Composite, Avel Robotics, Lorima, CDK et Multiplast, l'entreprise compte déjà une dizaine de salariés.

MARS 2025

AVRIL 2025

MAI 2025

## France

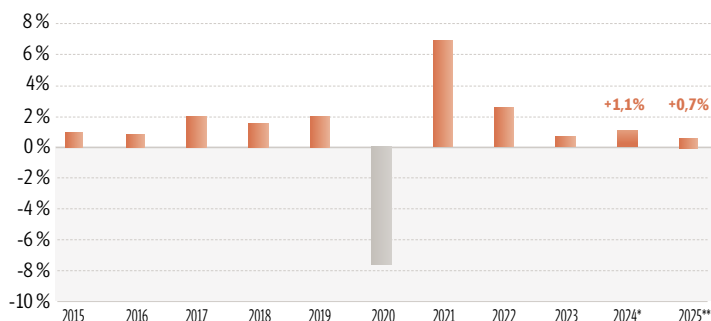
→ Des prévisions de croissance revues à la baisse pour 2025

### Évolution annuelle du PIB en France en %

Source : Insee - Banque de France

\*Estimation Insee

\*\*Prévision Banque de France



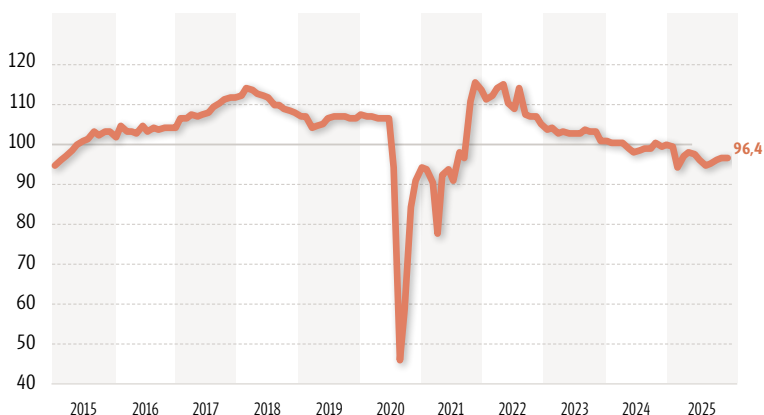
Les prévisions de croissance du PIB ont été revues à la baisse pour 2025 passant de +0,9 % à +0,7 %.

## France

→ Un climat des affaires morose

### Climat des affaires en France

Source : Insee - Niveau moyen de long terme 100



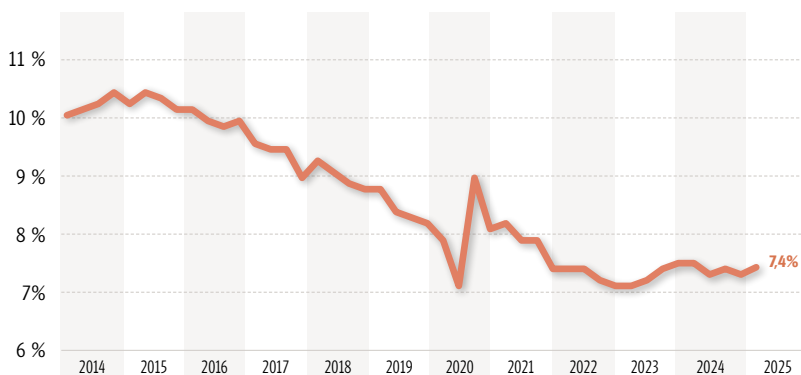
Depuis un an, le climat des affaires est en dessous de son niveau de long terme (100), il s'établit en avril à 96,4.

## France

→ Un chômage stable

### Taux de chômage en France (hors Mayotte) depuis 2014

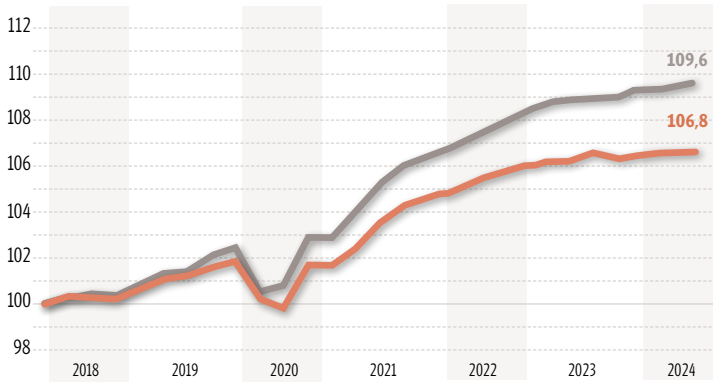
Source : Insee



Le taux de chômage reste stable sur début 2025 à 7,4 %.

## Bretagne

→ Une baisse des emplois



**Évolution trimestrielle de l'emploi salarié en France et en Bretagne depuis 2017 en base 100**

Source : Insee

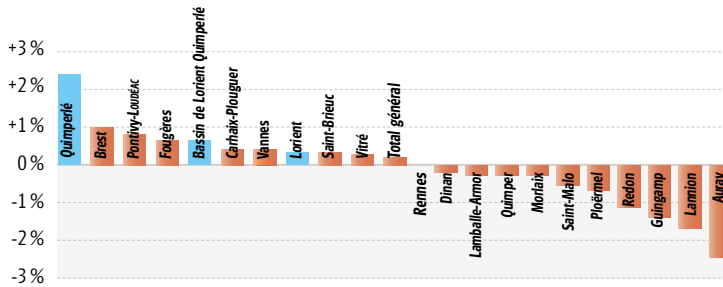
● : Bretagne

● : France

Après plus de 3 ans de croissance ininterrompue, l'emploi stagne en France et en Bretagne.

## Bretagne

→ Un ralentissement des créations d'emplois sur le bassin de Lorient-Quimperlé\*



**Évolution annuelle de l'emploi salarié privé en 2024 par Zone d'emploi**

Source : Urssaf

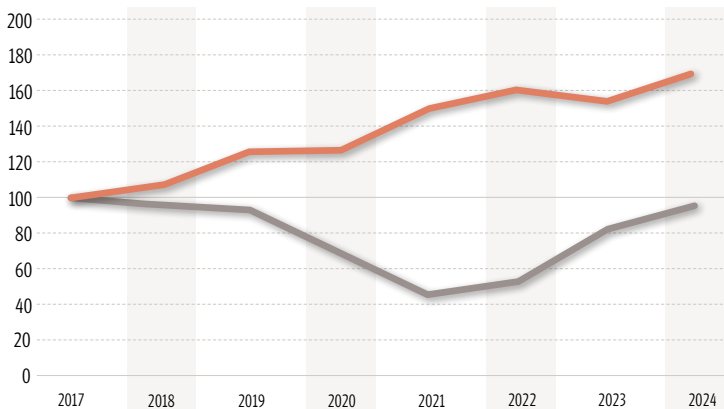
Traitement AudéLor

\*Cumul des zones d'emploi de Lorient et Quimperlé

Un peu moins de 500 emplois ont été créés sur le bassin de Lorient-Quimperlé en 2024. Cette dynamique de création est plus forte sur le territoire (+0,7 %) qu'au niveau régional (+0,1 %)

## Morbihan

→ Des créations toujours très nombreuses et une remontée des défaillances



**Créations et défaillances d'entreprises sur 12 mois en base 100 depuis 2017 en Morbihan (point en décembre)**

Source : Insee

Traitement AudéLor

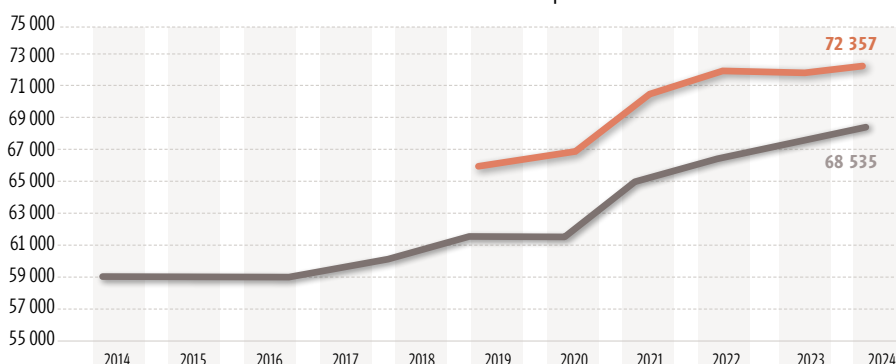
● : Défaillance

● : Création

La dynamique de création reste très élevée sur la fin d'année 2024, les défaillances se rapprochent de leur niveau d'avant Covid.

## Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

→ Un ralentissement des créations d'emploi



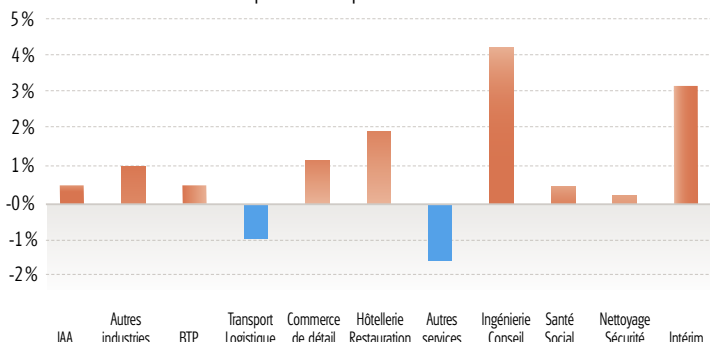
**Emploi salarié privé au 2<sup>e</sup> trimestre sur le bassin de Lorient-Quimperlé depuis 2015**

Source : Urssaf  
Traitement Audélor  
● : Y compris intérim  
● : Total emploi

Fin 2024, le territoire compte 72 357 emplois salariés privés. Après une légère baisse en 2023 (-0,1 %) due à l'intérim, l'emploi progresse de +0,7 % sur un an.

## Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

→ 2 secteurs ont connu des pertes d'emploi en 2024



**Évolution annuelle de l'emploi par secteur entre 2023 et 2024 sur le bassin de Lorient-Quimperlé**

Source : URSSAF  
Traitement Audélor

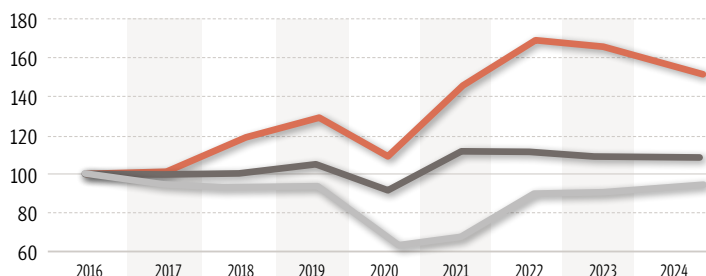
2 secteurs sur 11 affichent une baisse de l'emploi salarié entre 2023 et 2024 : le transport – logistique (-0,2 %) et les autres services (-1,6 %). Le secteur du conseil ingénierie connaît la plus forte progression sur un an.

## Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

→ Une baisse des recrutements en CDI en 2024

**Évolution du nombre de contrats par année en base 100 dans le bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé**

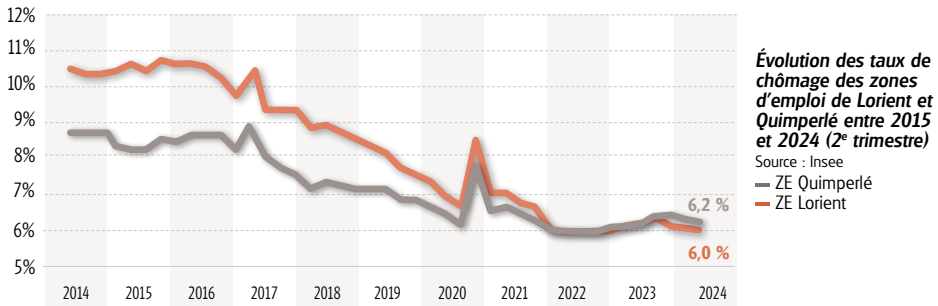
Source : URSSAF  
Traitement Audélor  
— CDI  
— CDD long  
— CDD court



La baisse des recrutements en CDI engagé en 2023 (-1 %) s'accroît en 2024 (-6,9 %). Le nombre de recrutement en CDD longs est resté stable. Celui des contrats courts a progressé de +4,7 %, il retrouve son niveau d'avant Covid.

## Zones d'emploi de Lorient-Quimperlé

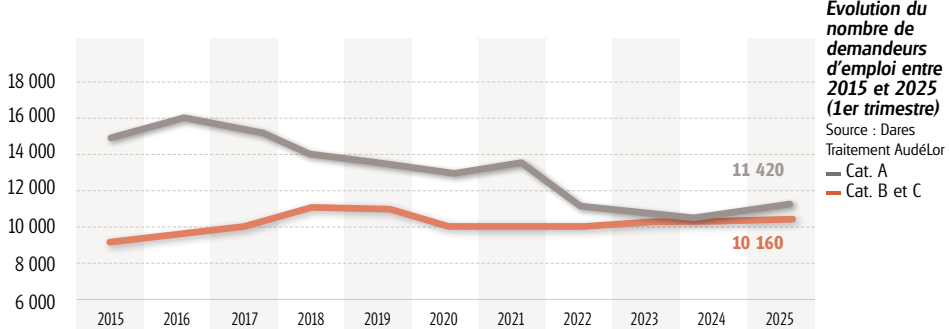
→ Des taux de chômage qui restent bas



Les zones d'emploi de Lorient et Quimperlé affichent des taux de chômage en légère baisse et à un niveau bas. 6,2 % pour la zone d'emploi de Quimperlé et 6 % pour celle de Lorient.

## Bassin d'emploi de Lorient-Quimperlé

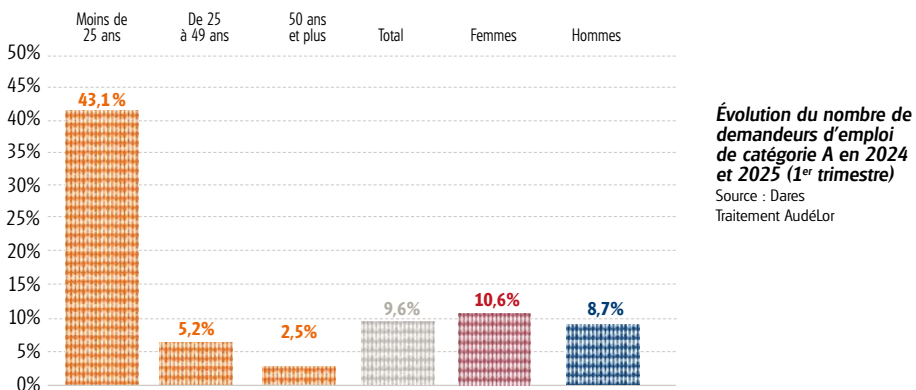
→ Une demande d'emploi en hausse



Au premier trimestre 2025, le territoire compte 11 420 demandeurs d'emploi de catégorie A (sans activité) et 10 160 de catégorie B et C (ayant une activité). Si le nombre d'inscrits en catégorie B et C reste stable, il augmente fortement (+9,6 %) pour la catégorie A. Cette progression s'explique par la mise en place de la loi pour le plein emploi qui prévoit une inscription systématique à France Travail des jeunes suivis par les Missions Locales et des bénéficiaires du RSA.

## Bassin d'emploi Lorient - Quimperlé

→ Une forte augmentation des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans



Sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2025, toutes les tranches d'âge de demandeurs d'emploi de catégorie A voient leur nombre d'inscrits progresser, principalement en raison de la mise en œuvre de la loi sur le plein emploi. L'augmentation est particulièrement forte pour les jeunes de moins de 25 ans. En effet, les jeunes suivis par les Missions Locales ont été systématiquement inscrits à France Travail dès le début d'année. L'intégration des bénéficiaires du RSA est quant à elle, échelonnée sur 2 ans et fait l'objet de la création de deux nouvelles catégories de demandeurs d'emploi : F (accompagnement social) et G dite d'attente qui regroupe les bénéficiaires du RSA qui n'étaient pas inscrits avant le 1<sup>er</sup> janvier 2025.

# Les emplois dans les sites d'activités



Les sites d'activités constituent un support indispensable du développement économique local. La localisation sur ces espaces dédiés est en effet incontournable pour un certain nombre d'entreprises. Combien d'emplois sont aujourd'hui présents sur ces sites ? Quelle est leur répartition géographique et sectorielle ? Une analyse inédite d'AudéLor permet de répondre à ces questions sur le pays de Lorient-Quimperlé.



**+ d'infos** → Communication n° 258, mars 2025, "L'emploi dans les sites d'activités du pays de Lorient-Quimperlé" sur [www.audelor.com](http://www.audelor.com) / Publication & études.

## 71 sites d'activités et 1 761 ha

On compte 71 sites d'activités (hors tissu urbain) sur le territoire du pays de Lorient - Quimperlé. Ils se répartissent entre les zones d'activités économiques gérées par les intercommunalités (ZAE) et les « autres sites » (communaux, portuaires ou privés). Ces 71 sites s'étendent sur 1 761 ha soit 1,2 % de la surface du territoire et 11 % de la surface urbanisée.

On compte 10 sites de plus de 50 ha (Kerpont, Lorient Nord, le Porzo, Kervidanou, Kergroise...) qui représentent à eux seuls 56 % des surfaces. Une grande partie de ces sites majeurs sont situés en bord de 2x2 voies ou à proximité d'infrastructures portuaires. Lorient Agglomération regroupe 66 % des sites d'activités et 75 % de leur surface.

## Un emploi sur trois localisé en site d'activités

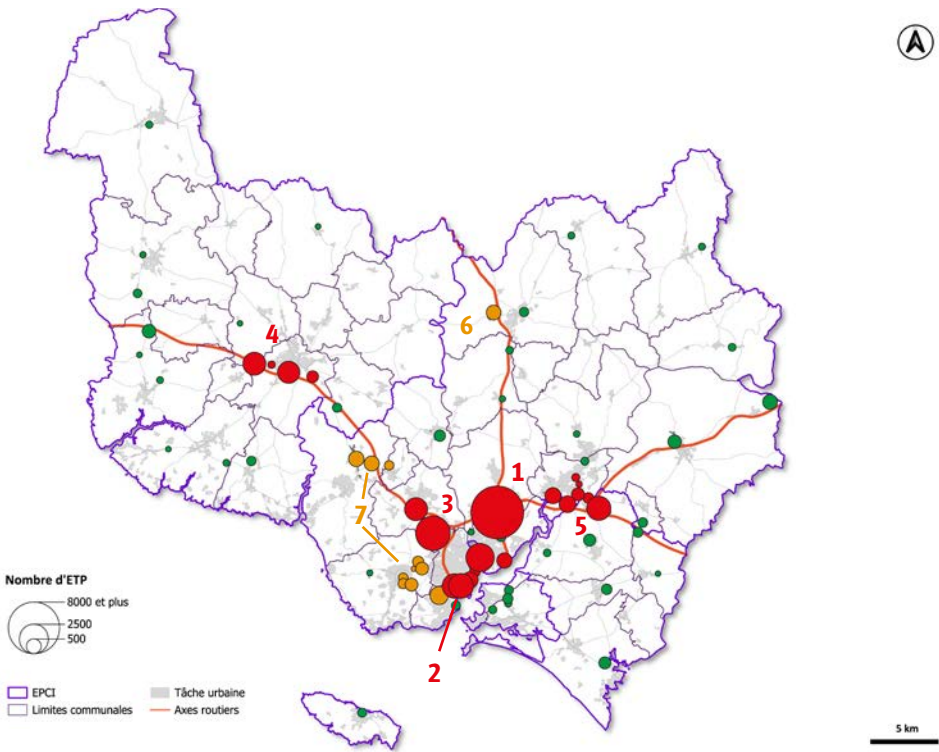
En 2024, les 71 sites d'activités cumulent 35 620 emplois en équivalent temps plein soit 33,4 % de l'ensemble des emplois du territoire. La densité moyenne en emplois est de 20 emplois à l'hectare. 6 sites ont une densité supérieure à 40 emplois à l'hectare : il s'agit de sites mono entreprise (Bigard, Naval Group), de sites partiellement ou totalement tertiaires (ex : Lorient La Base) ou plus rarement de sites artisanaux récents (ex : Kerloudan à Ploemeur).

La production est le premier secteur des sites d'activités mais avec seulement 32 % des emplois. Les autres principaux secteurs sont les « autres services » (nettoyage, sécurité...), la logistique (commerce de gros, transport...) ou le BTP.

## Une concentration des emplois dans 9 pôles majeurs

Comme l'illustre la carte ci-contre, les grands axes routiers jouent un rôle majeur dans la localisation des zones d'activités. Il y a un « effet de grappe » le long des RN24 (Rennes-Lorient), RN165 (Nantes-Quimper) et D769 (Lorient-Roscoff).

9 pôles principaux concentrent 92 % des emplois dans les sites d'activités.



Sources : API Entreprises (GIP-MDS) / INSEE (SIRENE) / AudéLor (Observatoire ZA)  
Réalisation : AudéLor - 2025-03

**5 polarités majeures** apparaissent avec au moins 3 000 emplois chacune :

1. >> Kerpont (Caudan et Lanester) : 8 529 emplois ;
2. >> Espaces portuaires : 7 118 emplois ;
3. >> Ouest : Lorient-Nord-Quéven : 5 157 emplois ;
4. >> Ouest : Quimperlé-Mellac : 4 419 emplois ;
5. >> Est : Hennebont-Porzo : 3 351 emplois.

Ainsi que **4 polarités secondaires** avec au moins 600 emplois chacune :

6. >> Nord : Plouay : 610 emplois ;
7. >> Ouest :
  - Guidel-Gestel : 1 177 emplois ;
  - Plœmeur : 1 467 emplois ;
  - Larmor-Plage : 921 emplois.

## Méthode utilisée pour mesurer les emplois.

Dans un premier temps, les établissements du pays de Lorient-Quimperlé ont été géolocalisés de manière automatique dans les zones d'activités. Cette géolocalisation automatique a été complétée et corrigée par AudéLor. Dans un second temps, les effectifs des établissements ont été recherchés auprès d'une plateforme du Ministère de l'Économie et complétés par des sources AudéLor.

NB : il s'agit ici d'effectifs en ETP 2024 soit équivalent temps plein annuel. Ces effectifs diffèrent des effectifs en fin d'année notamment quand les temps partiels ou les emplois saisonniers sont importants.

# "Plus Belle ma Ville ?", outil pédagogique sur l'aménagement et la sobriété foncière



Créé en 2011 pour le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) du Pays de Lorient, "Plus Belle ma Ville ?" est un jeu pédagogique et participatif qui a su évoluer avec les nouveaux défis de l'urbanisme pour intégrer les objectifs de la loi Climat & Résilience. Cette nouvelle version a été mise en lumière lors de l'exposition "Territoire en jeux" au Centre d'Interprétation et de l'Architecture et du patrimoine de LIMUR de Vannes, d'octobre 2024 à mars 2025.



+ d'infos → sur le site du SCoT du pays de Lorient

## Origines et concept initial

"Plus Belle ma Ville ?" est un jeu conçu par AudéLor comme un support de concertation lors de la mise en œuvre du premier SCoT du Pays de Lorient, un document stratégique qui définit les grandes orientations d'aménagement et de développement durable d'un territoire. L'objectif initial du jeu était de rendre les **enjeux de l'urbanisme accessibles au grand public**. En simulant des scénarios de développement urbain, les participants sont invités à réfléchir aux choix qui façonnent leur cadre de vie.

Le jeu se présente sous la forme de quatre plateaux représentant quatre morceaux de villes fictives : une ville centre portuaire, une ville littorale, une zone péri-urbaine et un bourg. Ces plateaux peuvent être réunis pour mieux aborder les enjeux de cohérence intercommunale. Les joueurs, répartis en équipes, doivent prendre des décisions sur divers aspects de l'aménagement urbain : construction de logements, développement des transports, création d'espaces verts, etc. Chaque décision a des conséquences sur la consommation d'espace, l'emploi, les logements, la qualité de vie des habitants, illustrant ainsi les compromis inhérents à la planification urbaine.

## Évolution et intégration de l'objectif ZAN

En 2021, pour répondre aux enjeux croissants de lutte contre l'artificialisation des sols, "Plus Belle ma Ville ?" a été repensé pour intégrer l'objectif de zéro artificialisation nette (ZAN) issu de la loi Climat & Résilience. Cette dernière vise à diminuer l'étalement urbain au profit de la préservation des espaces naturels et agricoles. Le jeu a ainsi été enrichi de nouvelles règles et scénarios incitant les joueurs à privilégier la densification urbaine. Ainsi, les hectares sont spatialisés sur les plateaux et permettent aux participants de mieux visualiser leur consommation d'espace pour leur projet urbain.

Pour renforcer l'aspect pédagogique du jeu, une grille d'autoévaluation a également été ajoutée. Elle permet aux participants de **mesurer l'impact de leurs choix** d'une manière plus qualitative sur différents critères : environnement, économie, social. À la fin de chaque partie, les équipes peuvent évaluer leurs performances et identifier les domaines dans lesquels elles pourraient s'améliorer.

## Présentation dans le cadre de l'exposition "Territoire en jeux" à LIMUR de Vannes

Pendant six mois, "Plus Belle ma Ville ?" a été au cœur de l'exposition "Territoire en jeux" au Centre d'Interprétation et d'Architecture et du patrimoine de Limur à Vannes. Cette exposition avait pour objectif de sensibiliser le public aux enjeux de l'aménagement du territoire et de l'architecture durable.

L'exposition a permis de tester les nouvelles fonctionnalités du jeu et de recueillir les retours des participants. Les visiteurs ont apprécié la dimension interactive et ludique de "Plus Belle ma Ville ?", tout en reconnaissant son potentiel éducatif. Les retours positifs ont confirmé l'intérêt du jeu comme outil de sensibilisation et de participation citoyenne.

L'exposition "Territoire en jeux" a accueilli un total de **2 995 visiteurs**, dont 2 523 individuels, 47 groupes d'adultes, 161 scolaires et 224 petits découvreurs hors temps scolaire. Le jeu "Plus Belle ma Ville ?" a été particulièrement apprécié pour sa dynamique et son échelle, offrant une expérience pédagogique riche et engageante.

Les médiateurs de LIMUR ont souligné l'impact positif du jeu sur les lycéens et les étudiants. Le jeu a également été utilisé lors d'événements spécifiques, l'inauguration avec des élus ainsi qu'une réunion des directeurs de l'agglomération, où 25 agents ont pu le découvrir et y jouer.

L'équipe de LIMUR a même exprimé le souhait de concevoir un nouveau jeu en collaboration avec la direction de l'aménagement de l'agglomération, inspiré de "Plus Belle ma Ville ?".

## Un jeu pédagogique sur l'aménagement des territoires

"Plus Belle ma Ville ?" est bien plus qu'un simple jeu. C'est un **outil pédagogique et participatif** qui invite chacun à devenir acteur de son territoire. En évoluant avec les enjeux de l'urbanisme durable et en intégrant les objectifs de la loi ZAN, il contribue à sensibiliser le public aux défis de l'urbanisme de demain. L'exposition "Territoire en jeux" a confirmé son potentiel et son actualité. "Plus Belle ma Ville ?" est disponible auprès d'AudéLor pour les communes, les établissements scolaires du second degré et les institutions d'enseignement supérieur qui souhaitent l'utiliser comme outil pédagogique ou de sensibilisation.



# Cinq intercommunalités avec une croissance démographique portée par les migrations



Cinq intercommunalités de Bretagne Sud sont membres d'AudéLor : Lorient Agglomération, Quimperlé Communauté, BBO Communauté, Roi Morvan Communauté et Pontivy Communauté. La population augmente sur les cinq territoires mais avec des dynamiques différentes.



**+ d'infos** → Document technique n°008, février 2025, "Démographie : évolution dans cinq intercommunalités de Bretagne Sud" sur [www.audelor.com](http://www.audelor.com) / Publication & études

## 364 000 habitants sur 91 communes

Signe du vieillissement de la population, le solde naturel (naissances-décès) est négatif pour 4 intercommunalités sur 5. Seule BBO Communauté bénéficie d'un solde naturel positif, même s'il est faible. Sur Lorient Agglomération, la population totale atteint un peu plus de 213 300 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2022, soit +5 620 habitants en 6 ans. La croissance a été plus forte entre 2016 et 2022 qu'au cours de la période 2011-2016 (cf. tableau ci-dessous). Cette croissance démographique est portée par un solde migratoire (arrivées / départs) positif, qui y contribue pour +0,68 % par an. Il compense un solde naturel négatif de -0,23 % par an.

Sur Quimperlé Communauté, on dénombre un peu plus de 58 500 habitants. Comme chez sa voisine morbihannaise, la croissance est portée par le solde migratoire. Il est de +0,86 % par an et compense un solde naturel négatif de -0,41 % par an. Avec un peu plus de 19 000 habitants, BBO Communauté a connu une croissance cumulant à la fois un solde migratoire (+0,47 % par an) et un solde naturel (+0,17 %) positifs.

Roi Morvan Communauté, avec presque 26 000 habitants, retrouve une évolution positive (+0,08 % par an entre 2016 et 2022) après une période de baisse (-0,63 % par an) entre 2011 et 2016. Cette croissance s'appuie sur un solde migratoire élevé (+1,08 %) qui parvient à compenser un solde naturel nettement négatif (-0,99 % par an).

Enfin, sur Pontivy Communauté, avec presque 47 000 habitants, la population est restée stable entre 2016 et 2022, le solde migratoire positif (+0,34 % par an) compensant la décroissance naturelle (-0,34 % par an). C'est une situation moins favorable qu'entre 2011 et 2016 au cours de laquelle la population augmentait de +0,35 % par an.

### CROISSANCE

**+7 955**

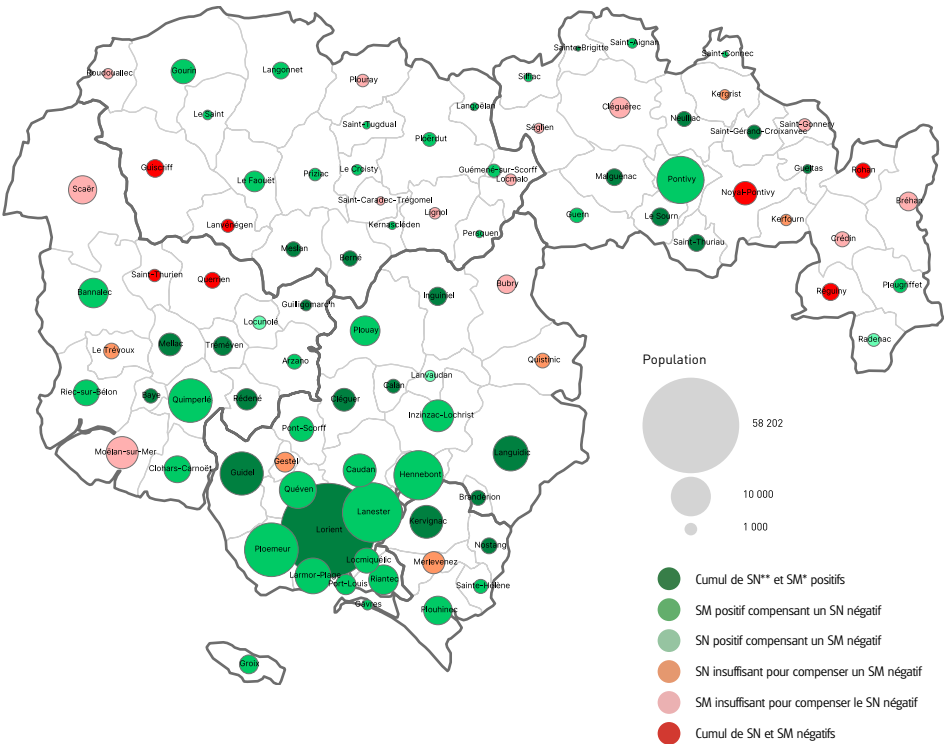
Entre **2016** et **2022**, la population de cet ensemble de cinq intercommunalités a **augmenté de 7 955 habitants**

10 communes portent 75 % de la croissance sur le pays de Lorient-Quimperlé

La contribution à la croissance de population de l'ensemble du pays de Lorient-Quimperlé (+7 827 habitants) est très concentrée. Les hausses constatées sur Ploemeur (+962), Lorient (+928), Guidel (+848) et Lanester (+789) équivalent à 45 % de la croissance de l'ensemble (et à 62,8 % de la croissance de Lorient Agglomération). Si on y ajoute Kervignac (+507), Quimperlé (+410), Clohars-Carnoët (+391), Quéven (+335), Mellac (+329) et Caudan (+326) on atteint 75 % des contributions à la croissance démographique de ce bassin de vie.

| Territoire                | Population municipale |         |         | Taux d'évolution annuel moyen |           | Tendance                        | Moteur démographique                   |
|---------------------------|-----------------------|---------|---------|-------------------------------|-----------|---------------------------------|----------------------------------------|
|                           | 2022                  | 2016    | 2011    | 2016 2022                     | 2011 2016 |                                 |                                        |
| Lorient Agglomération     | 208 113               | 202 494 | 198 810 | 0,46 %                        | 0,37 %    | Accélération de la croissance   | SM* positif compensant un SN** négatif |
| Quimperlé Communauté      | 56 977                | 55 464  | 54 601  | 0,45 %                        | 0,31 %    | Accélération de la croissance   | SM positif compensant un SN négatif    |
| BBO Communauté            | 18 567                | 17 872  | 16 860  | 0,64 %                        | 1,17 %    | Ralentissement de la croissance | Cumul de SN et SM positifs             |
| Roi Morvan Communauté     | 25 059                | 24 936  | 25 734  | 0,08 %                        | -0,63 %   | Retournement à la hausse        | SM positif compensant un SN négatif    |
| Pontivy Communauté        | 25 059                | 46 027  | 45 222  | 0,00 %                        | 0,35 %    | Ralentissement de la croissance | SM positif compensant un SN négatif    |
| SCoT pays de Lorient      | 226 680               | 220 366 | 45 222  | 0,47 %                        | 0,43 %    | Accélération de la croissance   | SM positif compensant un SN négatif    |
| Pays de Lorient-Quimperlé | 283 657               | 275 830 | 270 271 | 0,47 %                        | 0,41 %    | Accélération de la croissance   | SM positif compensant un SN négatif    |

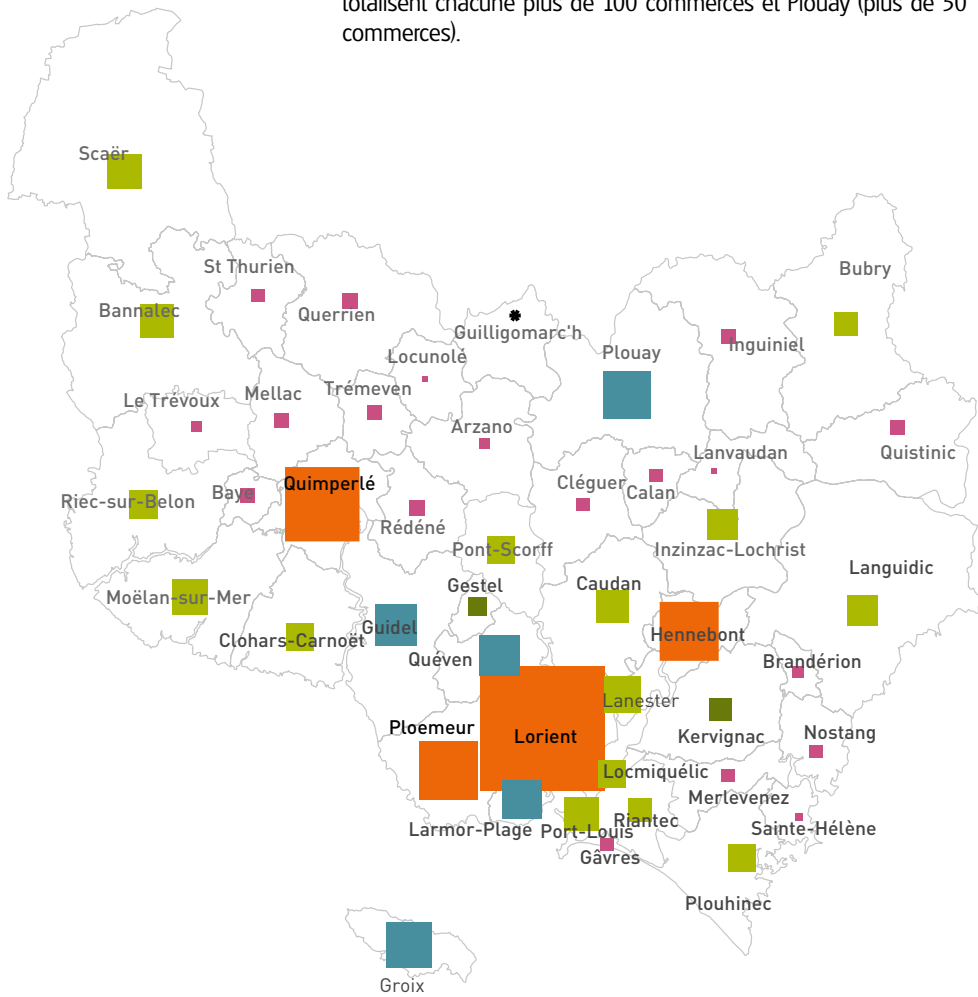
Population des communes de Lorient Agglomération, Quimperlé Communauté, BBO Communauté, Roi Morvan Communauté et Pontivy Communauté au 1<sup>er</sup> janvier 2022 et dynamiques d'évolution



Source : Insee, Recensement 2022 Traitements statistiques et cartographie : AudéLor - janvier 2025 \*SM : solde migratoire - \*\*SN : solde naturel

Les commerces en centralité :  
1 925 commerces actifs en 2024

Les centralités commerciales des communes regroupent près de la moitié des commerces implantés dans les communes du pays de Lorient-Quimperlé. 5 centralités concentrent 55 % des locaux commerciaux : Lorient, Quimperlé, Plœmeur, Hennebont, qui totalisent chacune plus de 100 commerces et Plouay (plus de 50 commerces).



- Plus de 100 commerces

Plus de 50 commerces

Plus de 20 commerces

Plus de 10 commerces

Moins de 10 commerces

\*Ouverture prévue courant 2025

Source : relevés Audélor 2024

Retrouvez l'étude complète sur  
notre site internet

